



sens raisonnable, qu'on ne peut guères les regarder que comme Steganographiques. Tel étoit sans doute le fameux *Abracadabra*.

LES MODERNES ont à leur tête *Tribeme*, qui a eu un grand nombre de successeurs dans la culture de cet Art. Les principaux sont *Gustave Selenus, Cardan, Kircher, Schott, Jean Baptiste Porta, Schwenter* &c. Ceux qui voudront se faire une idée de leurs travaux, peuvent consulter un petit Ouvrage de Mr. *Breitaupt* imprimé à *Helmstadt* en 1737. sous le titre d'*Ars Décifratória*. Au fonds les Savans n'ont pas grand fruit à retirer de cette étude, et elle ne convient que dans la Politique, où d'habiles Déchiffreurs peuvent quelquefois rendre des services importans.

S U R

L'ORIGINE DE LA MAISON DE ZOLLERN.

10 Septembre
1744.

L'ÉTUDE DE la Généalogie, comme on l'a reconnu depuis long-tems, est indispensablement nécessaire pour arriver à une connoissance distincte de l'Histoire; mais c'est un vrai Labyrinthe, dans les routes duquel il est aisé de s'égarer. La plupart des anciennes Familles remontent jusqu'à des commencemens fabuleux, ou du moins incertains; et c'est là même ce qui fait un des caractères de leur grandeur et de leur ancienneté.

CELLE QUI occupe aujourd'hui avec tant d'éclat le Trône de Prusse, l'Auguste Maison de Brandebourg, est dans ce cas. On fait bien qu'elle a pour souche les Princes de *Zollern*, qui de la dignité de Bourggraves s'élevèrent à celle d'Électeurs, et de celle-ci sont parvenus à l'éminent titre de Roi. Mais cette tige de *Zollern*, d'où tiroit-elle son extraction? C'est sur quoi l'on est extraordinairement partagé. Les uns la dérivent des *Colomnes*, les autres des *Guelfes*, quelques uns des *Carlovingiens*, enfin il y a en a qui remontent à je ne sçai quel *Gontram* Roi des Francs.

SANS

SANS ENTRER dans la discussion de toutes ces opinions, Mr. *Küster* s'est arrêté à examiner celle qui concerne les *Colomnes*, et voici ce qu'il en pense.

ON NE SAUROIT contester à la famille *Colonne* toutes les prérogatives qui sont propres à illustrer une Maison. Il y a plus de six cents ans qu'elle fait une figure très distinguée en Italie, et qu'elle tient un des premiers rangs à Rome. Il n'y a qu'à jeter les yeux sur les Genealogiés qu'*Imboff* a données de vingt Familles illustres d'Italie; on y trouvera tous les titres, toutes les alliances des *Colomnes*, qui entr'autres dignités ont celles de Connetables du Royaume de Naples, et de premiers Barons de la Ville de Rome. Tous les jours encore ils recoivent de nouveaux accroissemens de splendeur et de puissance.

CEUX DONC qui font descendre les *Zollern* des *Colomnes*, s'arrêtent à ce *Pierre Colonne*, qui s'opposa de toutes ses forces à l'élection du Pape *Grégoire VII*. Il eut un Fils, nommé *Ferfride*, qui ayant fait de grands exploits militaires, en fut récompensé par le don de quelques contrées de la Souabe. On ajoute, (& c'est là dessus qu'on insiste principalement,) qu'en mémoire de son origine, il fit bâtir un Château, auquel il donna le nom de *Zagorella*, qui étoit un des titres de sa Maison, et que la prononciation de ce mot paroissant trop difficile aux Souabes, ils le changèrent en celui de *Zollern*, qui en est une espece d'abréviation.

POUR CONFIRMER ce sentiment, on en appelle encore à une Lettre de félicitation du Pape *Martin V*. à *Ladistas* Roi de Pologne, qui venoit de fiancer sa fille avec le fils unique de *Frideric*, Electeur de Brandebourg. Feu Mr. de *Ludwig* a regardé cette Lettre comme une Piece importante, & l'a inserée dans le V. Tome de ses *Reliquiæ*. Il y a dans cette Lettre le passage suivant. *Nam sicut ab antiquo accepimus, qui pristinam originem nostram per manus traditam ab antiquioribus retulerunt, nostra de Columna Romana & præsentium Burggraforum*



rum Norimbergensium domus, quæ etiam Romana fuisse dicitur, ab eodem stipite derivatæ sunt.

ENFIN ON prétend tirer un dernier & puissant argument de la conformité des Armoiries, en supposant que la Colonne qui est dans celle des Colonnes, se trouve aussi dans celles de Brandebourg.

AUCUNE DE ces raisons n'a paru concluante à Mr. *Kuster*, & il se déclare pour la négative. Le rapport des Armoiries, pour commencer par la dernière preuve, est selon lui une pure chimère, & il ne faut que des yeux pour appercevoir que ce qu'on appelle une Colonne dans celles de Brandebourg, est un véritable Sceptre, & désigne la dignité d'Archi-Chambellan de l'Empire. Divers Auteurs Heraldiques l'ont pleinement démontré.

QUANT A' l'autorité d'un Pape, ceux même qui lui attribuent l'infailibilité, ne l'étendent pas jusqu'à ces matières, & il n'y a rien qui empêche que le S. Père ne s'en soit fié à une fausse Tradition.

SI QUELQUES Margraves de Brandebourg l'ont adoptée, d'autres l'ont désavouée, & ont prétendu à juste titre que les familles illustres d'Italie devoient plutôt chercher leur l'origine en Allemagne, que celles d'Allemagne en Italie.

D'AILLEURS ON ne trouve aucun monument Historique par lequel on puisse lier *Pierre Colonne* à *Tbassilon*, seule & véritable tige de la maison de *Zollern*. Les Auteurs contemporains gardent un profond silence, qui n'est pas naturel dans une affaire de cette importance, & on n'allégué que des témoins qui ont vécu longtems après. Dans les recits mêmes de ceux-ci il y a des contrariétés, quelques attribuant à *Godefroi de Bouillon* les exploits de ce prétendu *Ferfride*, fils de *Pierre Colonne*.

ET QUE fera-ce si l'on prouve, comme on peut le faire, que les *Zollern* fleurissoient dès le IX. siècle? Voudra-t-on encore les faire descendre d'une Famille qui ne paroît qu'au XI. Siècle?

MR. KUSTER fortifie ces raisons de l'autorité des plus habiles Genealogistes, qui s'accordent à rejeter cette Origine, comme une pure Fable.

SUR LA CONVENANCE
ENTRE LES LANGUES d'OCCIDENT ET
CELLES d'ORIENT.

IL Y A un parentage entre les Langues, & l'on peut les ramener aussi à une sorte de Généalogie, dont les preuves sont moins sujettes à caution que celles que nous discutons tout à l'heure. Quand on trouve presque tous les mots d'une Langue, quant à leur son & quant à leur signification, dans une autre Langue plus ancienne, toutes les règles de la Critique, & même de la Logique, autorisent à regarder la première, comme une fille de l'autre, ou à leur attribuer à toutes deux une origine commune. C'est là le principe qui a guidé Mr. *Süssmilch* dans l'examen de la Langue Celtique ou Teutonique, dont il trouve près des trois quarts & demi dans les Langues d'Orient, ainsi qu'en fait foi l'échantillon inséré dans les Mémoires. *

* p. 188.

ELOGE
de Monsieur DES VIGNOLES.

ALPHONSE DES VIGNOLES nâquit au Chateau *d'Aubais* dans le Bas Languedoc, le 19. Octobre 1649. d'une famille noble & très ancienne. Dès le tems de Charles VII. Roi de France, *Etienne des Vignoles* & ses frères servoient dans les Armées avec beaucoup de distinction.

LE PERE de Mr. *Des Vignoles* étoit Major dans un Régiment de Cavalerie, & sa Mere *Louise d'Aubais* étoit fille de *Louis de Bachy*,
Baron